

# open <sup>n° 12</sup> lab *le mag*

TROISIÈME  
TRIMESTRE  
2025

LE MAGAZINE DE LA RECHERCHE  
DES ÉTABLISSEMENTS DE L'UNIVERSITÉ  
CATHOLIQUE DE LILLE

---

**EXCELLENCE  
SCIENTIFIQUE,  
SOCIÉTÉ ET  
TERRITOIRE**

Nicolas VAILLANT

---

**DES SYSTÈMES  
NUMÉRIQUES  
INTELLIGENTS**

Abir B. KARAMI

---

**L'INFIRMIER  
DOCTEUR QUI  
FAIT ÉCOLE**

Sebastian GAJEWSKI

---

**JUNIA, ÉCOLE  
D'INGÉNIEURS  
DES TRANSITIONS**

Alexandre RIGAL

---

**MIGRATIONS,  
EMPLOI,  
ÉDUCATION**

Thomas BAUDIN

---

**EN FINIR AVEC  
LE BAVARDAGE  
CLIMATIQUE**

Albin WAGENER

---

**FAIRE RESPECTER  
LES RÈGLES**

Anthony PIERMATTÉO



4

## L'INVITÉ



**Nicolas VAILLANT**,  
Vice-Président,  
Vice-Recteur de  
l'Université

L'excellence scientifique au service de la société et de nos territoires



27

## RECHERCHE ET FORMATION

Des webinaires sur la désinformation liée au cancer



**ETHICS**  
EA7446

28

## THÈSES DE DOCTORAT ET HDR DÉCERNÉES EN 2024

30

## LES PRIX DE THÈSE 2025

7

## PORTRAITS DE CHERCHEURS

**Abir B. KARAMI**,  
École du Numérique  
Concevoir des systèmes numériques intelligents



14

## PORTRAITS DE CHERCHEURS

**Thomas BAUDIN**,  
IÉSEG, Directeur du LEM  
Migrations, emploi, éducation :  
les chercheurs interpellent les décideurs



**Sebastian GAJEWSKI**,  
Directeur de l'IFSI  
L'infirmier docteur qui fait école



10

## GRAND PROGRAMME STRUCTURANT

**Alexandre RIGAL**,  
Directeur Général de JUNIA  
L'École d'ingénieurs des transitions, moteur du développement des territoires



**Albin WAGENER**,  
Linguistique et science du langage  
En finir avec le bavardage climatique



**Anthony PIERMATTÉO**,  
Psychologie sociale  
Comment faire respecter les règles : le cas de la sécurité routière



**MUSE**

32

## RETOUR EN IMAGES



Le Gala de la recherche en mars 2025

One Health : 4<sup>e</sup> édition de la Journée de la recherche en juin 2025



# LA RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LILLE

## Soyons acteurs pour le monde, éclaireurs pour l'avenir

La Charte de notre Université affiche trois ambitions pour nos établissements, les personnels et les étudiants :

- l'excellence académique, intégrant le développement de la personne,
- une position d'ouverture et de dialogue avec la société,
- la volonté d'être un laboratoire de la pensée sociale chrétienne.

Et en cette année 2025, qui célèbre les 150 ans de la création de l'Université, elle inspire le projet que j'ai présenté en juin pour la période 2025 – 2030 : « **Soyons acteurs pour le monde ! Éclairons l'avenir** ».

Cette dimension d'engagement au cœur du monde est fondamentale, il faut l'encourager et la vivifier. Notre Université s'engage en effet pour accompagner chaque étudiant dans la construction de son projet de vie ; pour développer toutes les dimensions du « prendre soin » ; pour créer, innover pour et avec les territoires et la société.



### “ Créer, innover pour et avec les territoires et la société



La recherche tient un rôle essentiel dans la réussite de ces ambitions. Une recherche qui s'est développée de façon importante ces dernières années dans nos établissements, dans toutes les disciplines et à leurs interfaces, une recherche qui s'inscrit dans un continuum, allant du plus fondamental au plus appliqué.

La stratégie de recherche de l'Université pour les années qui viennent comporte en particulier deux volets : contribuer à la mission universitaire de service à la société ; et améliorer la restitution des travaux scientifiques à la communauté : aux entreprises, aux collectivités, aux institutions.

***J'invite notre communauté scientifique à porter ces ambitions et ces engagements.***

**Patrick SCAUFLAIRE**

Président Recteur de l'Université catholique de Lille

## Nicolas VAILLANT

Vice-Président, Vice-Recteur Recherche et Innovation

# L'excellence scientifique au service de la société et de nos territoires



Docteur Habilité à Diriger des Recherches (HDR) en économie, Nicolas Vaillant est Vice-Président et Vice-Recteur en charge de la recherche à l'Université catholique de Lille et à l'Institut catholique de Lille depuis 2012. Il vient d'être confirmé dans ses fonctions de Vice-Président, Vice-Recteur, en charge à la fois de la Recherche et de l'Innovation, pour le mandat de Présidence de la période 2025 – 2030.

Il est également directeur d'ES-SLIL, École des Sciences de la Société, et directeur du laboratoire de recherche pluridisciplinaire ETHICS – EA 7446.

### Quelle est votre mission au sein de l'Université catholique de Lille ?

Ma mission concerne l'Université catholique de Lille dans son ensemble :

les écoles, les facultés, les établissements de soins et du prendre soin. Il s'agit d'une mission d'animation qui vise à faciliter la mise en relation des unités de recherche de l'Université entre elles, avec la communauté scientifique et notre environnement ; de représenter et valoriser la recherche des établissements ; d'identifier des ressources pour la soutenir et favoriser l'obtention des financements.

Je préside la Commission statutaire Recherche qui rassemble les représentants des 12 unités et équipes de recherche de l'Université. Cette Commission participe à l'élaboration de la stratégie recherche de l'Université. Elle initie, accompagne et coordonne les participations aux appels d'offres des collectivités publiques et des organismes de recherche. Elle identifie les modalités de financement de la recherche et propose l'affectation de fonds apportés par la Fondation de la catho de Lille.

L'animation de la recherche se traduit aussi par l'organisation de la Journée annuelle de la recherche « Open Lab », l'édition d'un magazine éponyme, l'organisation du prix annuel de thèse.

### Il y a quelques années, un rapport HCERES avait pointé la faiblesse de l'Université en matière de recherche.

#### Qu'en est-il aujourd'hui ? Quels changements ont été opérés ?

Depuis sa création il y a 150 ans, l'Université catholique de Lille et ses établissements se sont toujours donné clairement trois missions : la formation, la recherche et le service à la société.

Des domaines d'excellence scientifique ont pu émerger tout au long de notre histoire, notamment en géologie, nanosciences, management et finance, ou encore éthique. Avec le souci constant que les avancées scientifiques puissent être transférées au territoire, aux entreprises, aux collectivités.

“ Que les avancées scientifiques puissent être transférées au territoire

Mais notre modèle privé associatif sans but lucratif, bien que participant au service public de l'éducation et de la santé, limite l'accès aux financements publics, en particulier pour les activités de recherche dite fondamentale.

Les enseignants-chercheurs ont donc, de tout temps, été encouragés à développer des recherches sur projet, en répondant aux appels à projet français et européens notamment, ainsi que des partenariats de recherche-développement avec les entreprises. Les collectivités locales – le Conseil Régional, la MEL – apportent également des contributions significatives à des recherches impactant le territoire et les habitants.

Le développement de la recherche s'est construit au fil d'alliances stratégiques avec d'autres établissements de recherche lorsque cela s'y prête, c'est-à-dire lorsque l'alliance

est mutuellement bénéfique ; et au sein de laboratoires en propre, disciplinaires ou pluridisciplinaires.

## 900 chercheurs, enseignants-chercheurs et hospitalo-universitaires

Au total, les établissements de l'Université salarient 900 enseignants-chercheurs, chercheurs et hospitalo-universitaires, ainsi que près de 200 doctorants, au sein de 12 unités de recherche portées en propre ou en cotutelle avec les Universités publiques et les grands organismes de l'État (CNRS, INSERM...).

Les dernières évaluations montrent que les établissements et les programmes de recherche de l'Université bénéficient d'une bonne visibilité et d'une bonne réputation - y compris à l'international - dans des domaines tels que la finance avec l'EDHEC, les nanosciences avec l'alliance de JUNIA et de l'IMN (CNRS), l'économie et la gestion avec l'alliance de l'IESEG et de Lille Économie Management (CNRS), l'éthique médicale et technologique avec le laboratoire ETHICS, la recherche médicale et clinique.

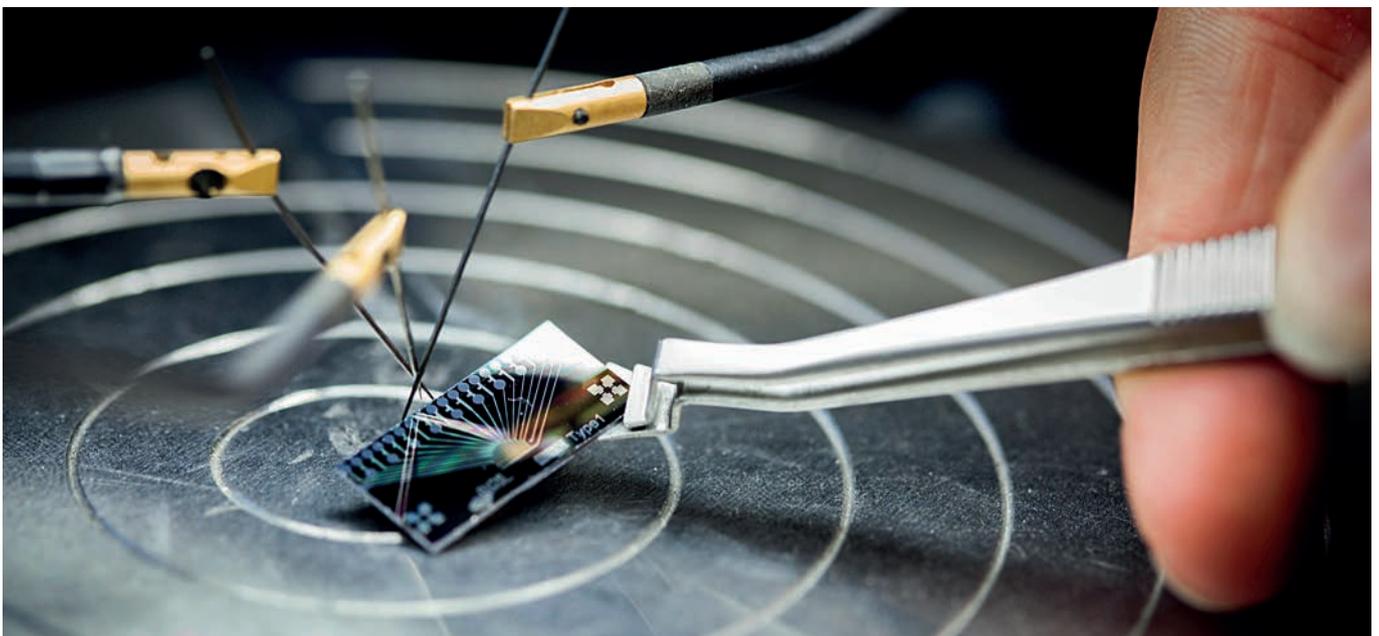


### Comment ont évolué les activités de recherche à l'Institut catholique de Lille ?

Au sein de l'Institut catholique de Lille, la recherche a été structurée en moins de 10 ans autour de 6 unités : 3 disciplinaires en droit, théologie, science politique, et 3 pluridisciplinaires. Autrement dit, le choix stratégique a été de décentraliser la recherche et d'en confier la direction aux Écoles et aux Facultés. ETHICS et LITL ont la particularité d'être des laboratoires fédératifs, car ils associent des établissements de l'Université (ISTC et JUNIA, respectivement).

La quasi-totalité de ces 6 laboratoires a rejoint l'École doctorale polytechnique Hauts-de-France mise en place par l'Université de Valenciennes (UPHF). Quatre axes thématiques stratégiques transversaux ont été prioritaires, qui se prêtent bien aux coopérations pluridisciplinaires :

- l'éthique et l'écologie intégrale
- les IA, leurs usages, leurs effets
- les risques contemporains et la géopolitique
- les fragilités et les vulnérabilités.



## EPHAD à vocation universitaire

Sur ce 4<sup>e</sup> axe, en nous inspirant du modèle hospitalo-universitaire, nous développons un programme d'EHPAD « à vocation universitaire » qui définit une coopération renforcée entre nos chercheurs et nos ensembles médico-sociaux, les EHPAD en particulier. L'Institut catholique de Lille est peut-être le seul établissement d'enseignement supérieur et de recherche en France à porter, en son sein, à la fois des hôpitaux, des EHPAD et services associés. Ainsi qu'un dispositif thérapeutique intégré accueillant des enfants, des adolescents et de jeunes adultes en situation de handicap psychique.

### Quelles grandes orientations de recherche ont-elles été définies dans le cadre du nouveau mandat de Présidence 2025 – 2030 ?

Patrick Scaufilaire, Président-Recteur, vient de présenter et se voir confier un nouveau mandat de présidence

pour les années 2025 à 2030, relevant les défis majeurs sur lesquels notre Université doit agir :

- le défi écologique et environnemental,
- le défi du numérique et de l'IA,
- le défi de la montée des menaces, des violences et des périls du monde,
- la montée en puissance de la marchandisation de l'ESR.

La dimension d'engagement de notre Université est, dans ces circonstances, fondamentale, nous invitant à être « acteurs et créateurs pour le monde, éclaireurs pour l'avenir ».

## Déployer une politique doctorale ambitieuse et professionnalisante

Dans un mouvement qui vise à conforter et développer la recherche, plusieurs priorités ont été fixées :

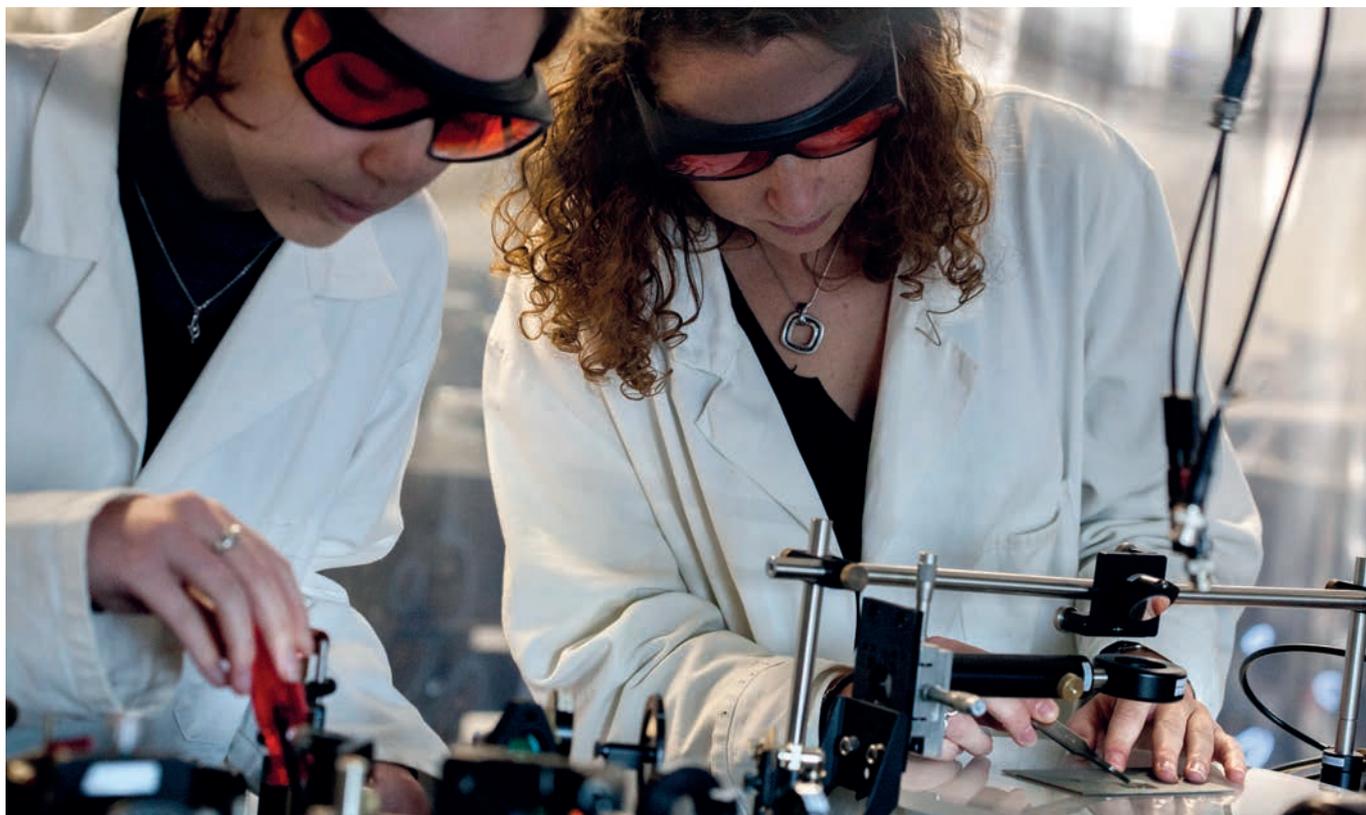
- Adapter l'organisation globale de la recherche, stimuler et valoriser ses activités.

- Déployer une politique doctorale claire, ambitieuse et professionnalisante.
- Promouvoir une recherche partenariale alliant excellence scientifique, innovation et service à la société, aux entreprises et aux collectivités.
- Amplifier et accélérer l'internationalisation de la recherche.

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE et Lucile VERVUST



[nicolas.vaillant@univ-catholille.fr](mailto:nicolas.vaillant@univ-catholille.fr)



## Abir B.KARAMI

Enseignante-chercheuse en informatique à l'École du Numérique

# Concevoir des systèmes numériques intelligents à l'écoute des comportements humains



### Parcours

Ingénieur en informatique de formation, Abir KARAMI s'oriente vers la recherche et obtient le Doctorat en informatique à l'Université de Caen Basse-Normandie en 2011. Son sujet : les modèles décisionnels pour l'interaction homme-robot et leur application au robot compagnon.

Enseignante-chercheuse de 2012 à 2019 à l'Université Claude Bernard de Lyon, à l'Université Lumière de Lyon, à l'Université Polytechnique Hauts-de-France et à l'École des Mines de Douai, elle intègre voici 6 ans la Faculté de Gestion, Économie et Sciences (FGES) de l'Université.

Membre du Laboratoire Interdisciplinaire des Transitions de Lille LITL, porté en commun par la FGES et JUNIA, elle y est responsable de l'axe *Systèmes numériques intelligents et communicants*, qui rassemble 30 enseignants-chercheurs, doctorants et post-doctorants.

Abir KARAMI nous invite tout d'abord à parcourir l'histoire récente de l'informatique. « Dès 1950, précise-t-elle, le mathématicien et cryptologue britannique Alan TURING s'interroge sur la capacité des machines à penser. Il propose un test conçu pour déterminer si un ordinateur (computing machinery) est capable d'imiter la capacité de raisonnement d'un être humain (imitation game) notamment à travers des conversations et échanges écrits. Les recherches d'Alan Turing sont considérées comme fondatrices dans le domaine de l'intelligence artificielle ».

### De l'ordinateur à l'IA et à l'IA générative

Le terme Intelligence Artificielle (IA) revient à John Mc Carthy, mathématicien et informaticien américain, qui désigne ainsi en 1955 la science et l'ingénierie de la fabrication des machines intelligentes. Ce concept et ces avancées ont donné naissance aux différents domaines de l'IA comme le *machine learning*, le *deep learning* et l'IA décisionnelle.

Abir KARAMI poursuit : « Nous sommes ainsi passés de l'ordinateur à l'Intelligence Artificielle et, depuis les premières publications scientifiques parues en 2017, à l'IA générative, c'est-à-dire à des machines ayant la capacité de générer elles-mêmes des données : textes, images, vidéos, son, musique à partir de données stockées ».

“ Des applications dans la médecine, la mobilité, la production, la sécurité, la communication

L'IA connaît déjà de multiples applications dans la médecine (diagnostic des maladies, interprétation des images et des résultats des traitements) ; dans les transports et la mobilité (véhicules intelligents) ; dans la production et la gestion des entreprises ; dans la sécurité (authentification des comptes bancaires, détection des fraudes) ; dans la gestion des achats, des stocks et des ventes ; dans la communication, la publicité et les stratégies d'influence...

### L'IA pour améliorer la qualité de vie

« Au sein du Laboratoire LITL, indique Abir KARAMI, les chercheurs réunis autour des quatre thématiques de l'axe « Systèmes numériques intelligents et communicants » contribuent aux avancées scientifiques dans les domaines du numérique et de l'IA. Ils visent à les transformer en solutions concrètes qui améliorent la qualité de vie ».

C'est, par exemple, le cas pour le traitement du signal et de l'image en vue de diagnostics médicaux plus précis de la sclérose en plaques et de maladies neurodégénératives. Ou pour optimiser des chaînes de production dans l'industrie en modélisant les systèmes de simulation.

Elle poursuit : « *Nous pouvons aussi appliquer l'IA pour renforcer la sécurité de réseaux numériques et informatiques, ou pour améliorer les prises de décision dans des environnements incertains et complexes* ».

### Des robots de service bien utiles à l'EHPAD

Une thèse de doctorat en robotique va être soutenue fin 2025 par Adam GOUGUET, doctorant au laboratoire LITL, en collaboration avec l'IMT Nord Europe. Elle porte sur la planification et la mobilité de robots de service dans un environnement intérieur, en l'occurrence un EHPAD.

« *Il s'agit de mettre en place des robots qui se déplacent de manière fluide et socialement acceptable en présence des humains, dans des contextes sensibles comme les établissements médico-sociaux, les EHPAD*, indique Abir KARAMI.

*Ces robots peuvent accompagner et soutenir les personnels soignants dans les tâches comme le ramassage du linge, la distribution des plateaux repas ou de l'eau, l'apport des médicaments, la mise à disposition de la valise de secours en cas d'appel d'urgence par un soignant qui ne peut laisser le résident seul* ».

Les échanges et les premiers tests déjà réalisés à l'EHPAD montrent à quel point les résidents sont ouverts et curieux des solutions technologiques proposées.

### Avec l'IA, repenser la formation et l'apprentissage.

À l'École du Numérique, l'IA est complètement partie prenante de la formation et de l'apprentissage.

Accompagner les étudiants dans l'usage de l'IA générative implique non seulement de revoir la manière

dont on conçoit les formations et les compétences à développer, dans un contexte lui-même profondément transformé par l'intelligence artificielle, mais aussi de repenser les modes d'évaluation, à l'oral comme à l'écrit.

« *Notre volonté, affirme Abir KARAMI, est de former des étudiants véritablement acteurs de leur formation, capables de maîtriser les outils digitaux mais aussi de les intégrer dans tous les métiers du management des entreprises et des collectivités. Capables de discernement sur la pratique de l'IA et de ses conséquences, capables d'en repérer les enjeux juridiques et éthiques* ».

### L'optimisation des parcours apprenants

Concernant la formation, elle poursuit : « *Avec l'Université de Valenciennes, l'Université catholique de Lille porte un projet ANR d'envergure, intitulé PRELUDE, qui s'intéresse notamment aux questions de learning analytics et à la détection de l'échec scolaire, à partir de l'analyse du comportement des apprenants* ».

Dans ce cadre, une thèse de Doctorat est en cours sur le sujet de « l'optimisation des parcours apprenants axés compétences dans l'enseignement supérieur », thèse menée par Alexandre MATYUS, dirigée par Charles YAACOUB et co-encadrée par Faiza AJMI et Abir KARAMI.

### L'IA transforme les entreprises

L'IA impacte désormais tous les pans de notre société, toutes les activités humaines, tous les métiers.

Intégrer l'IA dans les entreprises crée de nombreux défis à relever : transformation organisationnelle, changements de compétences, ressources technologiques, sécurité des données, respect des valeurs éthiques et juridiques.

### Lors d'un test du robot de service à l'EHPAD Notre Dame de l'Accueil à Lille, Association du Centre Feron-Vrau



*De gauche à droite*

Bertrand DABAN, directeur général Association du Centre Feron-Vrau – Abir KARAMI – Le robot de service - Luc FABRESSE, professeur à l'IMT Nord Europe, directeur de thèse – Adam GOUGUET doctorant en 3<sup>e</sup> année de thèse – Guillaume Lonzequez, enseignant chercheur à l'IMT Nord-Europe, encadrant la thèse - Christelle GALLIN, directrice de l'EHPAD Notre Dame de l'Accueil – Fatma LTAIEF, doctorante à l'IMT Nord Europe.



La deuxième promotion du Diplôme Universitaire

C'est un Diplôme Universitaire fruit d'une collaboration avec EURATECHNOLOGIES qui a accueilli 11 professionnels en 2024 et 20 professionnels pour la session du printemps 2025. Une nouvelle session est ouverte cet automne.

Pour Abir KARAMI, « *mettre le numérique au service de l'homme, exploiter le potentiel de l'IA de manière responsable et durable, ce sont bien les volontés de l'Ecole du Numérique et de l'Université* ».

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



[abir.karami@univ-catholille.fr](mailto:abir.karami@univ-catholille.fr)



« Notre mission est d'accompagner les professionnels de tous secteurs d'activité, du domaine public et du domaine privé, quand ils souhaitent comprendre et intégrer des solutions innovantes IA » déclare Abir KARAMI, responsable pédagogique du programme de formation continue **L'IA au service des entreprises**.



## Alexandre RIGAL

Directeur général de JUNIA

# Faire de notre École d'ingénieurs des transitions un moteur du développement des territoires



**Originaire du Périgord, issu d'une famille qui compte des ingénieurs, Alexandre RIGAL se montre cependant davantage intéressé par la chose publique, le développement politique. Il suit la formation de Sciences Po Lille, dont il sort diplômé en 2001 avant un Master d'études stratégiques européennes obtenu en 2002.**

*L'ensemble de son parcours professionnel, depuis 20 ans, s'est inscrit dans le monde de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la formation d'ingénieurs. Comme Directeur exécutif de la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises d'Ingénieurs (CDEFI), puis comme Directeur général délégué des Arts et Métiers et enfin Directeur du développement de BPI France, où il anime le Réseau Excellence constitué de 5000 PME et PMI françaises.*

*Alexandre RIGAL a été nommé il y a tout juste un an Directeur général de JUNIA.*

**Quelles expériences retirez-vous de ces 20 années d'activités dans le monde de la formation aux métiers de l'ingénieur ?**

La création, au 18<sup>e</sup> siècle, des premières Écoles d'ingénieurs en France répondait aux besoins de former des spécialistes capables de construire des ponts, des routes, des canaux, des bâtiments et d'accompagner le développement de l'industrie.

Les Écoles d'ingénieurs - c'est vrai pour JUNIA - restent, de nos jours, soumises à cette exigence : former des professionnels, des acteurs économiques et sociaux en phase avec leur territoire, au contact des collectivités locales et des entreprises. Les écoles d'ingénieurs continuent de l'affirmer, je veux que JUNIA l'incarne réellement.

**Comment se situe JUNIA aujourd'hui dans le paysage de la formation d'ingénieurs ? Quel est le profil de l'élève-ingénieur JUNIA ?**

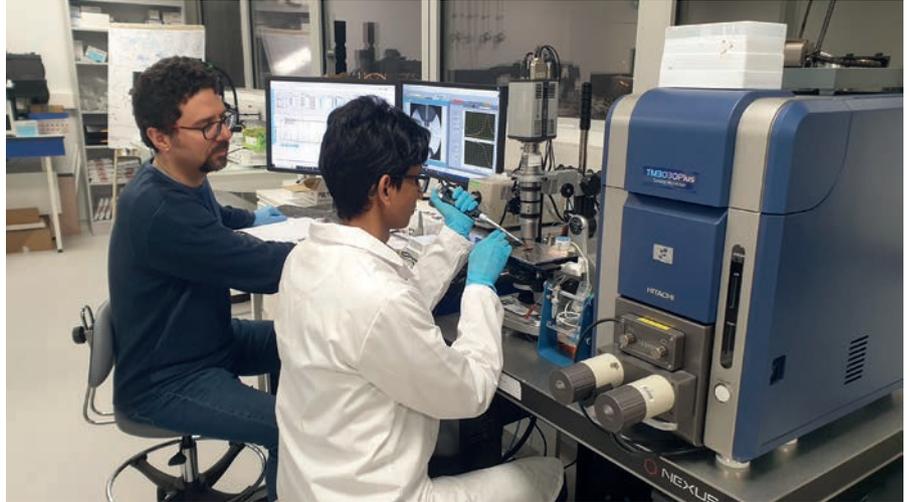
Notre école est un acteur important du domaine. Avec 4000 étudiants en formation initiale et par apprentissage, elle est, en capacité de recherche, la plus importante École d'ingénieurs privée associative en France. C'est une École nationale avec des campus régionaux à Lille, à Châteauroux et à Bordeaux, très ancrés dans leurs territoires.

“ Une École nationale avec des campus régionaux ”



Elle est aussi, probablement, l'École qui couvre le spectre le plus large de domaines liés aux transitions que connaissent aujourd'hui notre société et nos entreprises : énergie, agriculture et environnement, santé et bien-être, villes durables, digital et numérique, industries du futur...

Dans leur cursus, les élèves-ingénieurs peuvent ainsi approfondir leurs connaissances dans les disciplines qu'ils ont choisies tout en allant chercher des compétences aux interfaces : chimie durable, réseaux intelligents et maîtrise de l'énergie, préservation de l'environnement et sciences du vivant, robotique et handicap...



Au laboratoire ONCOLille, partenaire de JUNIA

## “ Aller chercher des compétences aux interfaces des disciplines

Ils sont aussi invités à un parcours « Humanités » qui leur donne l'occasion de mesurer l'impact écologique, économique, social, éthique des technologies et des solutions qu'ils veulent mettre en œuvre.

### La recherche et l'innovation ont été développées depuis de nombreuses années : avec quels impacts aujourd'hui ? et quelles perspectives pour demain ?

La recherche fait partie intégrante du projet initial des Écoles HEI, ISA et ISEN (dont la fusion a donné naissance à JUNIA) et la qualité des travaux des chercheurs est reconnue dès les années 1960-1970 par les grands organismes comme le CNRS.

Nous considérons la recherche dans

un continuum, allant des travaux les plus fondamentaux, pour générer des connaissances qui viennent féconder nos formations, jusqu'aux applications les plus proches des besoins des entreprises et de la société.

C'est ce dernier point que je souhaite fortement développer. La recherche dans une école d'ingénieurs prend particulièrement son sens quand elle se fait de façon contractuelle avec des entreprises. Nous devons être des accélérateurs d'innovation pour l'économie.

### Pierre MOUNANGA, Directeur exécutif recherche et innovation

Enseignant-chercheur au Département Building and Urban Environnement de JUNIA depuis 2023, Pierre MOUNANGA a été nommé à la direction de la recherche et de l'innovation de l'École.

Ingénieur en génie civil formé à l'INSA de RENNES, il a obtenu sa thèse de Doctorat - spécialité génie civil – puis l'Habilitation à Diriger les Recherches à l'Université de Nantes dans laquelle il était enseignant – chercheur de 2000 à 2012.

De 2012 à 2023, il a occupé d'importantes responsabilités au Gabon, à l'Agence Nationale des Grands Travaux puis comme Conseiller de la Présidence de la République et Secrétaire Général du ministère des Travaux publics, de l'Équipement et des Infrastructures.

Ses travaux de recherche portent sur la conception et la caractérisation de matériaux de construction à faible impact environnemental, leurs propriétés mécaniques et thermophysiques, leur durabilité.

[pierre.mounanga@junia.com](mailto:pierre.mounanga@junia.com)



Les grands domaines explorés par JUNIA concernent :

- l'agriculture et l'environnement, pour nourrir durablement la planète,
- les transitions énergétiques et urbaines, les réseaux,
- l'ingénierie pour la santé et le bien-être,
- les transitions numériques et industrielles.

La recherche mobilise 120 enseignants-chercheurs dont 13 CNRS, 30 ingénieurs et techniciens, 100 doctorants et post-doctorants. Cinq de nos laboratoires sont en co-tutelle scientifique avec les Universités publiques et les grands organismes : CNRS, INRAE et bientôt un sixième laboratoire le sera avec l'INSERM.

## Des démonstrateurs pour appréhender, chercher et innover grandeur nature



Alina Ghinet dans le nouveau laboratoire de chimie durable de JUNIA



Laboratoire de chimie durable de JUNIA

Des démonstrateurs ont été développés pour appréhender, chercher et innover grandeur nature : le bassin d'acoustique, la halle agro-alimentaire, le Palais Rameau sur l'alimentation de demain, les plateformes de gestion des réseaux et des consommations d'énergie du campus.

Ce potentiel de recherche n'est pas financé de manière récurrente par l'État. Nos ressources viennent de contrats de recherche avec les Agences de l'État (ANR), l'Europe, les entreprises ; du mécénat et de nos fonds propres.

L'un de nos défis majeurs est de pouvoir consolider cet effort de recherche : cela ne peut se faire que dans le cadre de programmes menés en partenariat avec les entreprises.



**Vous avez souhaité engager les personnels, les étudiants, les partenaires de JUNIA dans une démarche de prospective « JUNIA 2035 ».**

**Qu'en attendez-vous ?**

L'École est placée face à des enjeux majeurs de stabilité, de lisibilité, d'efficacité.

Des questions fondamentales se posent. Par exemple, que représente la marque JUNIA ? Quelle est notre promesse aux jeunes et aux entreprises : celle de répondre à leurs aspirations et à leurs besoins par spécialités ou sous forme d'une réponse globale ? Comment l'exprimer ? Comment repenser notre modèle économique pour le rendre soutenable mais aussi en adéquation avec son temps ? Quelle place voulons-nous donner à la RSE et, donc, qu'est-ce qu'être une École des transitions ? Qu'est-ce que l'esprit d'entreprendre et comment y ouvrir nos étudiants ?

Au laboratoire JUNIA Quantique, l'accès aux ordinateurs quantiques



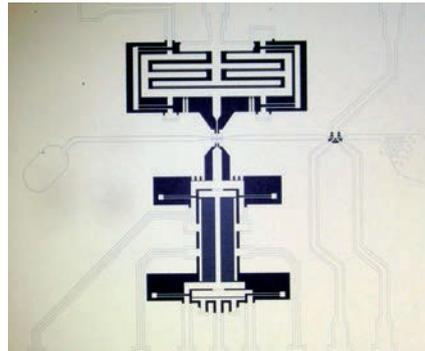
**Comment concevez-vous votre mission de direction ?**

Ce qui me motive, ce sont les challenges à relever, c'est rendre possible ce qui est nécessaire.

**“ Faire de la relation entreprises le cœur du réacteur**

Avec la gouvernance de l'École et ses parties prenantes, il me paraît essentiel de partager les convictions suivantes : faire de la relation entreprises le cœur du réacteur ; répondre aux besoins économiques du territoire, des bassins économiques et d'emplois ; écouter le marché ; nous donner les moyens économiques de nos ambitions et générer de la ressource supplémentaire.

*Fabrication de nanopinces en silicium pour capturer les brins d'ADN*



*Equipement de protection individuel instrumenté pour mesurer les échanges thermohydriques*

Dans un monde bouleversé, anxiogène, les équipes et les élèves-ingénieurs de JUNIA doivent contribuer à faire naître des forces créatrices, à construire des solutions pour un monde plus juste, plus durable et responsable.

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



[alexandre.rigal@junia.com](mailto:alexandre.rigal@junia.com)

Aujourd'hui, 270 personnes travaillent sur ces sujets pour co-construire le projet stratégique à l'horizon 2035.

Trois grands thèmes transversaux sont en particulier soumis à leur réflexion : la RSE ; l'accompagnement des entreprises, y compris la création d'entreprises ; notre place à l'international dans un marché mondialisé, sans oublier par exemple les territoires français ultramarins.



## Thomas BAUDIN

Économiste, Professeur à l'IESEG School of Management,  
Directeur de Lille Économie Management

# Migrations, emploi, infécondité, éducation... Quand les chercheurs interpellent les décideurs



A 43 ans Thomas Baudin a déjà accompli un long parcours de formation et de recherche en économie : licence et maîtrise à l'Université du Littoral Côte d'Opale, DEA en macroéconomie, doctorat en économie en 2008 qui portait sur les comportements de fécondité et Habilitation à diriger les recherches en 2016.

Enseignant-chercheur à l'Université Lille 3, puis à l'Université catholique de Louvain (Belgique), il intègre l'IESEG il y a 8 ans comme Professeur d'économie et de méthodes quantitatives. Il dirige, depuis ce 1<sup>er</sup> juillet, le LEM Lille Économie Management, Unité mixte de recherche CNRS / Université de Lille / IESEG, le plus grand laboratoire français de recherche en économie gestion, placé dans le top 10% au niveau international.

### Comment s'est dessinée votre orientation vers l'économie ?

Pour être honnête, j'ai choisi par défaut un baccalauréat ES au lycée Mariette de Boulogne-sur-Mer car je voulais fuir les sciences physiques et la SVT. J'ai été captivé par les cours de sciences économiques. Lors de mon année de terminale, j'ai ouvert un peu par hasard un livre d'analyse économique de première année d'Université : il m'a passionné et confirmé que l'économie était bien plus complexe, scientifique et mathématique que je ne l'imaginais.

L'économie est une science de la décision basée sur des choix rationnels. Elle se trouve à la croisée de beaucoup de domaines : sociologie, démographie, anthropologie, histoire, politique, droit... Je considère qu'en économie - mais c'est vrai pour beaucoup de disciplines scientifiques - les chercheurs doivent s'intéresser aux défis de la société et contribuer à apporter des réponses aux questions contemporaines.

“ Comprendre pourquoi certaines personnes ne peuvent ou ne désirent pas avoir d'enfants

La thèse de doctorat que j'ai soutenue en 2008 s'est inscrite dans ces préoccupations, en portant sur l'analyse des comportements de fécondité et sur l'influence des politiques familiales et des facteurs culturels.

J'ai par la suite étudié le phénomène d'infécondité lors de mon post-doctorat. Nous avons contribué à mieux comprendre pourquoi certaines personnes ne peuvent ou ne désirent pas avoir d'enfants. Nous avons mis en avant que les facteurs économiques, tels que la pauvreté et les opportunités sur le marché du travail, constituent des moteurs puissants des variations de l'infécondité.

**Vous concentrez vos recherches sur les migrations familiales dans le temps et dans l'espace, leurs impacts sur l'économie et l'emploi. Ce sont des sujets complètement d'actualité, en France et partout dans le monde ?**

L'histoire nous rappelle que les migrations sont essentiellement, au départ, internes aux différents pays : c'est le cas, en Europe, de l'exode rural, conséquence de l'innovation dans l'agriculture.

La France a une histoire particulière dans ce domaine. On y a observé très tôt des migrations internes et un besoin de migrations internationales. Notre pays a très tôt présenté des taux de fécondité plus faibles que dans les autres pays, ce qui a nécessité de faire appel à la main-d'œuvre étrangère. Et ceci dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec la révolution industrielle.



Ce phénomène s'est accentué en raison des pertes humaines colossales dues aux deux guerres mondiales.

Mes recherches se concentrent sur l'analyse historique des migrations familiales. Je cherche à comprendre comment la migration des familles et les interconnexions entre aléas économiques et décisions familiales ont nourri la croissance économique européenne.

En se déplaçant, les individus et leurs familles modifient la distribution de la main-d'œuvre, du capital humain et de la richesse à l'échelle des régions, des pays et de la planète tout entière. Comprendre et quantifier l'effet que ces déplacements ont eu et continuent d'avoir sur nos économies est un moyen fondamental d'éclairer le débat public et scientifique sur les migrations.

“ **Toutes les études économiques le démontrent : sans migration, pas de croissance à long terme** ”

**Comment gérer, en France, la question migratoire ?**

Toutes les études économiques le démontrent : l'immigration a soutenu notre modèle de croissance au cours de ces deux derniers siècles. Sans migration, pas de croissance à long terme. Nous avons besoin de capital humain pour produire et de jeunes actifs pour alimenter notre système de solidarité sociale. L'immigration a des effets positifs à court et moyen terme.

Les migrants occupent des postes que, souvent, les natifs ne veulent plus prendre. C'est le cas en ce moment pour les métiers de la restauration, du BTP, de l'aide à domicile, de la propreté... Et s'il y a concurrence pour des emplois entre natifs et migrants, on constate à moyen terme que les natifs se requalifient pour occuper d'autres postes de travail.

Le fait de blâmer certaines populations, ici en l'occurrence les migrants, est un moyen de masquer le manque d'efficacité des politiques économiques de ces dernières décennies. Il est beaucoup plus confortable et aisé de désigner un groupe d'individus venant de l'étranger plutôt que de trouver des solutions aux problèmes du chômage ou du déficit du système de sécurité sociale. Si l'on parle de ce dernier, le déficit vient du

vieillesse de notre population et d'une pyramide des âges peu favorable, qui voit la proportion de personnes âgées devenir très grande comparée à celle des actifs.

Fermer nos frontières aux jeunes actifs étrangers prêts à travailler et à contribuer au système de redistribution est l'exact inverse de ce dont nous avons besoin aujourd'hui. Mettre en place des politiques d'accueil et d'intégration bien pensées serait un moyen efficace de gérer la question migratoire.

**Vous participez au Centre de recherche IFLAME de l'IESEG sur l'économie de la famille, du travail et des migrations. Quels sont les principaux axes de recherche ?**



Le cœur de la recherche menée au sein de l'IESEG est de répondre aux grandes questions sociétales, économiques et managériales de notre temps, alors que les transformations auxquelles nous faisons face sont plus radicales, rapides et souvent difficiles à prévoir.



L'équipe IFLAME, dirigée par Simone MORICONI, rassemble sept enseignants-chercheurs permanents et cinq étudiants en doctorat et post-doctorat. Ils étudient les déterminants micro-économiques de l'offre de travail individuelle, les comportements d'éducation et familiaux.

A travers des contrats et projets de recherche financés par le Ministère français de l'intérieur, l'ANR, des fonds européens, nous étudions en particulier les facteurs familiaux qui façonnent les décisions en matière d'offre de main-d'œuvre ; la mobilité de la main-d'œuvre et les effets à long terme des migrations à grande échelle ; les effets économiques interculturels et les interactions entre les migrants et les autochtones ; les politiques gouvernementales et les institutions du marché du travail...

## “ Améliorer l'intégration économique, culturelle et sociale des migrants ”

Ainsi, le projet de recherche CILOSI, financé par le ministère de l'Intérieur pour les années 2025 et 2026, vise à explorer et améliorer l'intégration des migrants – en particulier les réfugiés et les femmes - en s'attaquant aux obstacles socio-économiques et culturels.

L'intégration, nécessaire, des migrants n'est en effet pas qu'économique, elle est aussi culturelle et sociale. Les chercheurs peuvent la mesurer, y compris, par exemple, par le choix des prénoms donnés aux enfants par les migrants installés en France ces dernières décennies.

**Plusieurs lois portant sur l'immigration ont été votées en France ces dernières années. Quel est leur impact sur le sentiment d'appartenance des enfants issus de parents étrangers ?**

L'immigration, l'intégration, le droit de la nationalité, l'automatisme de la citoyenneté, le droit du sol sont effectivement au cœur des débats.

En particulier, la loi Immigration et Intégration, adoptée en décembre 2023, prévoyait, dans ses premières versions, la fin de l'automatisme de citoyenneté pour un enfant né en France de deux parents étrangers et l'obligation de manifester, auprès de l'État, à sa majorité, sa volonté de devenir français pour obtenir la nationalité française.

Nos recherches montrent que la loi précédente de juillet 1993, dite loi Pasqua-Méhaignerie, qui prévoyait déjà que ces enfants, nés en France de parents étrangers, confirment devant un juge leur intention de devenir français, a induit des différences notables, entre enfants d'immigrés



et enfants nés français, quant au sentiment d'intégration des enfants d'immigrés et a réduit de 10 % la probabilité qu'ils se sentent français.

## “ Rogner sur le droit du sol pourrait se retourner à terme contre la société française ”

Tout ce que cette loi a fait, c'est de faire découvrir à toute une génération de descendants d'immigrés, qui étaient persuadés depuis l'enfance d'être français, qui avait respecté les lois de la République, fréquenté ses écoles, ses clubs de sport, ses conservatoires qu'en réalité ils n'avaient jamais été vraiment français comme les autres, qu'ils n'étaient pas intégrés comme ils le pensaient. Cette loi les a éloignés du sentiment d'être français et a provoqué un repli religieux pour nombre d'entre eux. On est en l'espèce bien loin d'une politique d'intégration bien pensée.

Autrement dit, rogner sur le droit du sol pourrait se retourner à terme contre la société française, altérer sa cohésion et ses performances.

### **Vous avez pris le 1<sup>er</sup> juillet 2025 la direction du laboratoire de recherche Lille Economie Management, le LEM. Quelles sont vos missions et projets pour les cinq années à venir ?**

Le LEM a été créé il y a 11 ans - c'est un jeune laboratoire - et rassemble aujourd'hui 290 chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants et membres du personnel. Sous tutelle du CNRS, de l'Université de Lille, de l'IESEG, des Universités d'Artois et du Littoral Côte d'Opale, le LEM est aujourd'hui le plus important laboratoire de recherche en économie et gestion en France, l'un des plus renommés à l'international pour certaines thématiques.

### **Les quatre axes de recherches**

**Management et organisation** : éthique, RSE, innovation et entrepreneuriat, organisation du travail.



**Flux économiques et financiers** des biens, des capitaux, des personnes : économie internationale, gestion des risques financiers, finances d'entreprises, analyses économiques des migrations et dynamique des populations.

**Marketing, négociations, ventes** : comportements des consommateurs, études de valorisation du capital-client, pratiques de négociation.

**Prise de décisions** : efficacité des organisations publiques et privées, analyse des décisions en situation de risques et d'incertitudes, prises de décisions publiques (économie, aménagements, transports, éducation, santé).

Parmi les orientations nouvelles et les chantiers à mener, je mentionnerai la création d'un Laboratoire d'économie expérimentale pour aider à la prise de décisions, dans la sphère publique et privée, au moment où nous sommes placés face à des incertitudes radicales dans les domaines de l'environnement, de la santé, des conflits, de la sécurité.

Notre communauté de chercheurs a décidé, par ailleurs, d'intensifier, dans la vie quotidienne du LEM, la politique et les actions concrètes de la RSE, de la soutenabilité, de la durabilité et de l'inclusion.

L'expérience très ancrée de l'IESEG et des partenaires du LEM dans ce domaine va nous inspirer pour devenir exemplaires.

## “ Un observatoire des futurs économiques et managériaux ”

En projet également l'organisation d'un Observatoire des Futurs économiques et managériaux et de grands forums de discussion sur les futurs incertains et bien d'autres sujets.

Plus que jamais, nous, les chercheurs, devons informer, éclairer, documenter, outiller les politiques et les décideurs économiques sur les réalités et l'impact des grandes mutations. Nous devons dialoguer avec eux.

Propos recueillis par Francis DEPLANCKE



t.baudin@ieseg.fr

# Sebastian GAJEWSKI

Directeur de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers

## L'infirmier docteur qui fait école



Du soin à la transmission, du terrain à la recherche, il contribue à réinventer la formation infirmière. Formateur, docteur en Sciences de l'éducation, directeur agréé de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers IFSI, Sebastian Gajewski incarne cette génération de soignants passeurs de savoir.

Il explore les potentiels qu'ouvrent la création et l'utilisation du jeu dans l'apprentissage, promeut la recherche pédagogique et participe à un monde où soigner, former et expérimenter forment un tout.

### De l'hôpital au campus : l'évolution d'un soignant pédagogue

Quand il évoque ses débuts, Sebastian Gajewski remonte sans détour à son diplôme d'infirmier obtenu en 2003 et à ses premières années professionnelles à l'hôpital Saint-Philibert. À l'aise dans l'action, il intervient successivement dans les services de rhumatologie, diabétologie, traumatologie et aux urgences, et il nourrit en parallèle un appétit grandissant pour la pédagogie.

En 2010, il franchit le pas et devient formateur à l'IFSI, aujourd'hui établissement membre de la Faculté de Médecine, Maïeutique et Sciences de la santé de l'Université. Le fil rouge de son parcours : l'envie de transmettre. Pour structurer son engagement, il reprend des études, devient cadre

de santé, décroche une Licence en Sciences de l'éducation et un Master en management des établissements. En 2018, il est nommé directeur adjoint de l'IFSI et devient directeur agréé en 2023.

“ Le fil rouge de son parcours : l'envie de transmettre

Sa mission de direction va bien au-delà de la gestion. Ce qu'il veut, c'est réinterroger en profondeur les méthodes pédagogiques : « Nos étudiants évoluent dans un monde mouvant. On doit faire évoluer notre manière d'enseigner » affirme-t-il.



## Infirmier : un métier archi plébiscité par les jeunes bacheliers

Le saviez-vous ? Intégrer la formation aux soins infirmiers est le premier vœu formulé par les bacheliers sur la plateforme Parcoursup. Avec 100 000 candidatures pour 32 000 places ouvertes dans les 330 IFSI de France.



### Du serious game au Doctorat : la pédagogie à l'épreuve du jeu

C'est là qu'intervient une intuition fondatrice : le jeu. Non pas comme simple divertissement mais comme outil de mobilisation cognitive, de motivation, de coopération. En 2019, Sebastian Gajewski se lance dans une double formation universitaire : la méthodologie de la démarche de recherche d'une part, le diplôme inter-universitaire « Apprendre par le jeu » d'autre part. Il y développe un premier learning game, avec deux scénarii, l'un sur l'infarctus du myocarde, l'autre sur l'embolie pulmonaire, qu'il teste auprès d'étudiants en soins infirmiers.

Cette expérience le conduit à une thèse de Doctorat consacrée à la *Co-conception de learning games par*

*des étudiants infirmiers de 2<sup>e</sup> année et à ses effets sur les déterminants psychologiques de l'apprentissage et de la motivation.* Il y a expérimenté un dispositif original : des groupes d'étudiants (20 groupes de 5) ont co-conçu eux-mêmes un jeu sur la prise en charge de la cirrhose du foie, à partir de ressources numériques et d'un outil auteur simplifié (VTS Editor).

“ **Ce qui compte, ce n'est pas seulement le fait de jouer mais c'est surtout celui de créer et construire** ”

Les résultats sont parlants : on constate un gain significatif en connaissances et une dynamique d'apprentissage renforcée par l'implication active. « *Ce qui compte, pré-cise Sebastian Gajewski, ce n'est pas seulement le fait de jouer, mais c'est surtout celui de créer et construire. On passe du game play-based learning au game design-based learning. La nuance est de taille.* »

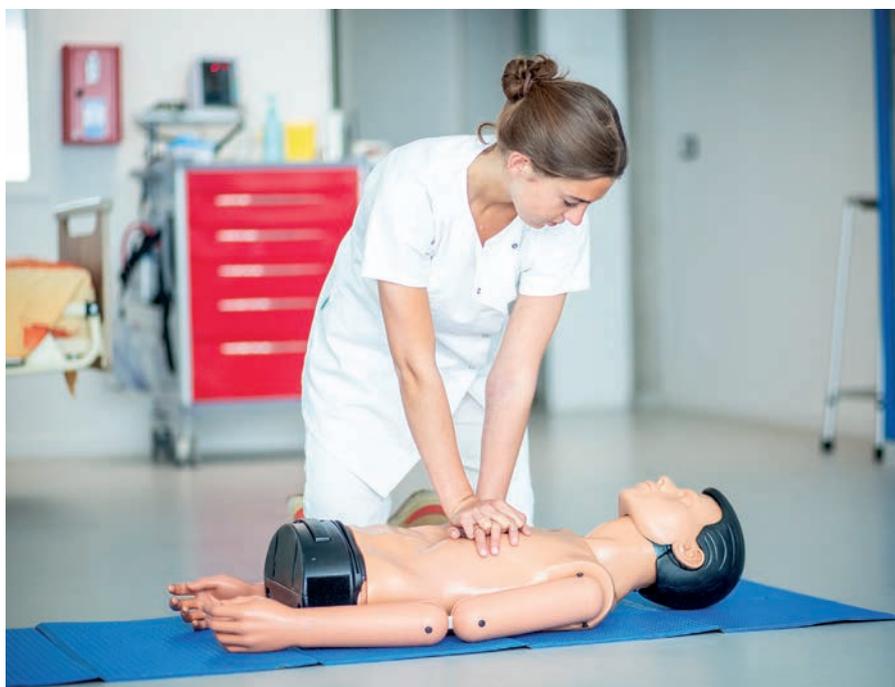
Sa thèse révèle aussi un apparent paradoxe : certains groupes d'étudiants, qui n'ont pas réussi à finaliser leur jeu, obtiennent de meilleurs résultats au test de connaissances. « *Sans doute se sont-ils concentrés davantage sur le contenu que sur la forme. Cela confirme qu'il n'y a pas qu'une seule façon de bien apprendre.* »

### Transmission, ouverture et exigence : l'école comme lieu du prendre soin

Aujourd'hui, à la direction de l'IFSI, Sebastian Gajewski veille, avec ses 17 collègues, sur près de 450 étudiants. Il met en pratique une approche pédagogique alliant innovation, exigence académique et ouverture à la recherche. Un comité de rédaction a été mis en place pour encourager les publications scientifiques.

De nouveaux jeux pédagogiques immersifs sont en préparation. Rendez-vous le 31 octobre prochain pour les découvrir : leur ambiance et leur contenu seraient-ils inspirés des fêtes d'Halloween ?

Toutes ces expériences et innovations sont partagées au sein des réseaux régionaux des IFSI.





## Un métier en forte évolution

640 000 professionnels en soins infirmiers sont en activité actuellement en France : 65% en établissement de santé, 20% en libéral, 6% en EHPAD...

Parmi les évolutions récentes ou en projet, il faut citer le métier d'infirmier en pratique avancée ; l'élargissement du champ de compétences prévu en 2026 avec la possibilité de prescription ; les possibilités de bi-appartenance : soins et formation, soins et activités de recherche.

Son regard sur notre système de santé est lucide : crise à l'hôpital, pressions économiques, désengagement de certains acteurs. Mais il veut répondre à ces défis avec détermination et espérance : « *Il faut recréer de la cohésion, susciter un véritable sentiment d'appartenance à la communauté des soignants avec les cadres et les managers à l'hôpital. Et surtout, prendre soin de l'humain dans toutes ses dimensions, sans oublier de prendre soin des soignants* ».

Il fait partie de ceux qui pensent qu'enseigner, c'est une autre façon de prendre soin. De ceux qui, patiemment, pièce après pièce, reconfigurent la formation infirmière de demain.

Propos recueillis par Lucile VERVUST et Francis DEPLANCKE



sebastian.gajewski  
@univ-catholille.fr

“ Il valorise les chemins détournés, les rebonds, les retours ”

Ce qui anime profondément Sebastian Gajewski, ce sont les étudiants : « *Ce qui me motive, c'est de les voir évoluer, surmonter leurs doutes, parfois reprendre confiance après une interruption. C'est leur donner des repères pour avancer* ». Loin de considérer les parcours linéaires comme la norme, il valorise les chemins détournés, les rebonds, les retours : « *Chacun avance à son rythme. Un étudiant qui revient après une pause, voulue ou subie, en sort souvent grandi* » constate-t-il.

## Albin WAGENER

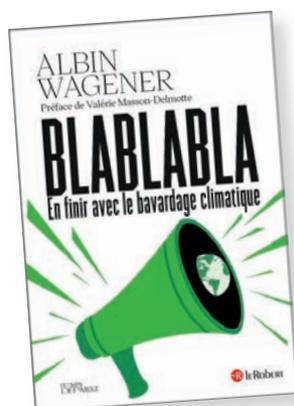
Enseignant-chercheur en linguistique et sciences du langage

# En finir avec le bavardage climatique, divulguer les récits positifs de la transition écologique



**Quels facteurs favorisent l'engagement actif des citoyens, sur leurs territoires, dans la transition écologique ? A travers l'analyse de 559 récits de transformation socio-environnementale, Albin Wagener apporte des pistes de réflexion et d'action efficaces, communiquées lors du Colloque Ecomorphoses organisé les 26 et 27 juin dernier par l'Université Catholique de Lille.**

Spécialiste de l'analyse des discours politiques, numériques et climatiques, Albin Wagener n'est pas du genre à se décourager quand il constate l'écart entre les intentions et les résultats. Il choisit d'abord d'en rire, en fondant en 2020 avec des amis « Malheurs Actuels », le Gorafi de la transition écologique qui tourne en dérision les petites phrases des politiques à ce sujet.



Trois ans plus tard, le linguiste enfonce le clou en publiant « *Blablabla. En finir avec le bavardage climatique* », un récit qui décrypte les discours et les manières de dire (ou de contester) le changement climatique.

Polyglotte, musicien, marié et père de trois enfants, le Franco-Canadien-Luxembourgeois Albin Wagener a démarré sa carrière comme traducteur dans la finance et l'audiovisuel. Il d'obtient un Doctorat en linguistique et communication interculturelle et une Habilitation à diriger des recherches en sciences du langage.

Il intègre l'Université catholique de Lille en 2023, devient responsable pédagogique du nouveau Master Sciences Humaines et Sociales d'ESSLIL en 2024, tout en pilotant le programme DAREC-*TES3C* et en organisant le colloque *Ecomorphoses*...

Sitôt remarqué par le Secrétariat Général à la Planification Ecologique (service du Premier Ministre), le livre devient un programme de recherche-action répondant au doux nom de code DAREC-*TES3C* : *Diagnostic analytique des récits emblématiques en circulation, appliqué aux transformations écologiques et sociétales en contexte de crise climatique.*

### Des récits qui éclairent l'avenir

Financé par l'ADEME et l'Université catholique de Lille, le projet répertorie 559 récits emblématiques de transition écologique, en France et outremer, pour identifier, à travers leurs freins et leviers, ceux qui favorisent l'engagement concret et efficace des citoyens sur leur territoire. A l'aide de logiciels spécialisés d'analyse du langage, les équipes de recherche ont relevé les arguments principaux, les interconnexions entre les récits et les raisons communes de leurs succès.

**559 récits de transition écologique en France et Outremer**

Leurs conclusions ont été présentées lors du colloque *Ecomorphoses* des 26 et 27 juin 2025 à l'Université catholique de Lille, point d'orgue du projet, et rendues dans un livrable à

l'été 2025. Il comprendra des outils d'analyse (par type de territoire, par région, département, secteurs métiers etc...) ainsi que des propositions de leviers pouvant inspirer l'engagement du grand public et des décideurs. Les médias sauront-ils relayer ces récits forts et positifs trop souvent invisibilisés ?

**L'attachement au territoire**

Même si la face négative de la crise mondiale que nous traversons aimante notre mental, les récits positifs d'une transition écologique opérationnelle répondent à un besoin humain non satisfait. « Pour qu'une transition emporte les gens dans l'action, il faut un fort attachement au territoire géographique, à la culture, à la langue, au paysage. Les initiatives citoyennes sont alors foisonnantes, conclut Albin Wagener au terme de cette recherche. L'engagement vers la transition écologique est également significatif si le territoire a connu des périodes de crises économiques dans son histoire.»

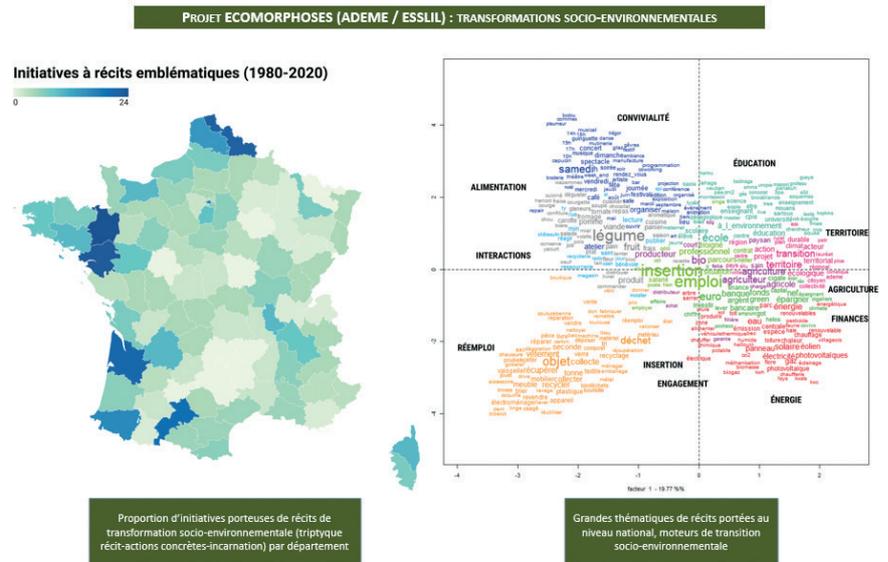
“ Plus l'attachement au territoire géographique, à la culture, à la langue est fort, plus les initiatives citoyennes sont foisonnantes

**Retrouver l'art de vivre ancré dans les réalités locales**

Huit départements foisonnent particulièrement en initiatives fécondes : Loire-Atlantique, Ille-et-Vilaine, Nord, Pas-de-Calais, Gironde, Paris, Pyrénées-Atlantiques et Haute-Garonne. Sur ces territoires, les actions qui fonctionnent ne parlent pas d'environnement, de limites mais entraînent les habitants en leur parlant de modèles alternatifs d'économie et de modes de vie, de possibilités d'agir, de capacités et de ressources à déployer, de bien vivre ensemble.

L'écologie, « passagère clandestine des initiatives », s'incarne et se ressent alors dans ces nouvelles façons de vivre ensemble. « Au final, l'élément notable sur lequel les transitions écologiques peuvent prendre appui est le fort besoin de convivialité, de culture, de solidarité pour faire société ensemble, autant de marqueurs de la manière dont on vit en France » résume le chercheur.

Retrouver un art de vivre ancré dans les réalités locales, cultiver le sens de la fête, c'est son plaidoyer avant de se mettre à écrire les prochains chapitres de ses investigations : aller voir comment les autres pays européens vivent et racontent leurs transformations sociétales et écologiques.





*Etudiants des Masters 1 Sciences Humaines et Sociales d'ESSLIL*

Propos recueillis par Lise DOMINGUEZ



albin.wagener@univ-catholille.fr

En savoir plus :

- Ecomorphoses : <https://sysdiscours.hypotheses.org/2070>
- « Blablabla. En finir avec le bavardage climatique », Albin Wagener, Ed. Le Robert
- <https://www.malheursactuels.com/>

# Anthony PIERMATTÉO

Enseignant-chercheur en psychologie sociale

## Comment faire respecter les règles ?

### Le cas de la circulation routière



**Comment se construit notre rapport à la règle, en particulier en matière de sécurité routière ? Le sujet questionne Anthony Piermattéo, enseignant-chercheur (Pr) en psychologie sociale et directeur de l'équipe PSyCOS du laboratoire ETHICS. Il y répond dans le projet « Dialogue », une étude financée par la Délégation à la Sécurité Routière (DSR).**

La question du respect ou du non-respect de la règle l'interpelle depuis longtemps. Le jeune Grenoblois, étudiant en psychologie, qui souhaitait initialement devenir criminologue, s'oriente vers la psychologie sociale lorsqu'il découvre, en années de Licence, l'impact des déterminants culturels et sociaux sur les émotions, sur les attitudes et les comportements des individus.

Prendre conscience de ces déterminants et du fait qu'autrui façonne notre manière d'être remet en cause sa perception du monde. La psychologie sociale lui permettra d'étudier

et de comprendre les facteurs qui affectent et influencent nos pensées, nos comportements. Et notre rapport à la règle.

“ Comprendre les facteurs qui affectent et influencent nos pensées

Peu après la soutenance de sa thèse de doctorat sur les représentations sociales, les émotions et les rapports inter-groupes, il quitte Aix-en-Provence pour intégrer l'Université Catholique de Lille en 2015 comme Maître de conférences. Il dispense des cours qui lui tiennent à cœur : *Introduction à la psychologie sociale* pour les étudiants en Licence ; *Méthodes d'intervention en psychologie sociale*, en sa qualité de responsable du Master de psychologie sociale du travail et des organisations.

#### Émotions et représentation sociale

Promu en 2021 Directeur de l'équipe de recherche PSyCOS (Processus Sociaux et Cognitifs dans les Organisations et la Santé) du laboratoire ETHICS EA7446, Anthony Piermattéo soutient l'habilitation à diriger des recherches en 2022. Il est nommé Vice-Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines en 2023. Au sein de PSyCOS, il poursuit ses travaux sur « *les représentations sociales, c'est-à-dire la manière dont nous construisons socialement, au travers de nos appartenances*

*sociales et du rapport à autrui, une connaissance des objets qui nous entourent tels que la santé au travail, le réchauffement climatique, la guerre* » précise-t-il.

Depuis 2022, il dirige le projet **Dialogue**, impliquant une collaboration entre l'Anthropo-Lab, l'Université Gustave Eiffel et le CEREMA. Dans le cadre de ce projet, les chercheurs analysent les variations distinguant les différentes catégories d'usagers de la route dans leurs rapports à la règle et notamment leur perception de l'acceptabilité et de la légitimité de celle-ci. Ils évaluent les leviers qui tendent vers une diminution des tensions inter-usagers ainsi que la conformité et l'adhésion aux règles de circulation.

“ Une diminution des tensions inter-usagers de la route

Les premiers résultats de ce projet indiquent que le rapport aux règles de circulation est, pour partie, déterminé par la perception qu'ont les individus des rapports entre leur groupe et les autres groupes d'usagers. Ces résultats ont également permis de souligner que la perception de la légitimité d'une règle favorise son internalisation et l'intention de la respecter, faisant de la légitimité perçue de la règle un levier susceptible de répondre aux limites d'une approche dissuasive, plus coercitive.



## La légitimité perçue d'une règle répond à quatre critères

Comment se définit le concept de légitimité perçue d'une règle ? Il concerne trois niveaux : les autorités qui nous gouvernent, qui créent et mettent en place la règle ; les instances de mise en application de cette règle (juristes, policiers, instances de contrôle, radars...) et la règle elle-même.

Celle-ci est perçue comme légitime par un usager si elle répond aux quatre critères suivants :

- la règle est-elle efficace, jugée capable d'atteindre ses objectifs ?
- est-elle efficiente, n'étant ni trop sévère, ni pas assez ?
- est-elle en accord avec mes valeurs ?
- est-elle équitable, ne privilégiant pas certains usagers au détriment d'autres ?

## Ce n'est pas le mode de déplacement qui détermine le rapport aux règles

Une règle sera ainsi perçue comme légitime si elle répond à ces quatre dimensions. Elle sera alors davantage susceptible d'être internalisée et respectée par les citoyens, c'est-à-dire respectée pour des raisons internes parce que l'on considère que c'est la bonne chose à faire et non par crainte de la sanction.

Anthony Piermattéo précise : « L'étude apportera également des résultats allant dans le sens des hypothèses des chercheurs, à savoir que ce n'est pas le mode de déplacement qui détermine le rapport aux règles mais plutôt les enjeux identitaires, renvoyant à la manière dont les individus s'identifient à un mode de déplacement (automobile, vélo, piéton...) et au rapport avec les autres groupes d'utilisateurs ».

Enfin ce projet a permis d'observer que, si une règle favorise un groupe d'utilisateurs par rapport à un autre, cela porte atteinte à l'intention de respecter cette règle.

# Comment présenter le bien-fondé des règles aux usagers ?

Les décideurs publics et la Délégation à la Sécurité Routière pourront ainsi bientôt disposer de ces conclusions, susceptibles de guider la création des règles ou les actions de prévention centrées sur le respect de celles-ci. Par exemple la mise en avant de résultats soulignant l'efficacité de certaines règles déjà testées sur certains territoires pourrait permettre d'en faciliter l'acceptation, la légitimité perçue et le respect.

Pour notre chercheur « la prise en compte de la nécessité de respecter les critères sur la base desquels les individus jugent les règles permettrait de limiter les résistances et de prévenir les comportements infractonnistes une fois celles-ci mises en place ».

Ainsi mieux comprendre comment les individus évaluent les règles qui les entourent peut répondre positivement aux enjeux de sécurité routière

Propos recueillis par Lise DOMINGUEZ



[anthony.piermatteo@univ-catho-lille.fr](mailto:anthony.piermatteo@univ-catho-lille.fr)

En savoir plus :

<https://www.anthropo-lab.com/projet/projet-dialogue/>



MUSE



ETHICS  
EA7446

# LA DÉSINFORMATION LIÉE AU CANCER

## Comprendre et agir

Alors que la désinformation autour du cancer, de ses traitements et de sa prévention, gagne du terrain, une équipe de recherche multi-établissement, constituée autour du projet de recherche COMBREAST, a proposé en 2024 l'organisation de webinaires « Cancer & Désinformation », avec le soutien actif de l'Anthropo-Lab (membre d'ETHICS EA 7446) et du Cancéropôle Nord-Ouest.

Il s'agit de mobiliser les soignants, les patients et les associations, les chercheurs, les institutions de santé, les élus, les journalistes et les influenceurs pour comprendre et agir face à cette désinformation.

### Une crise de confiance grandissante aux conséquences graves

La désinformation liée au cancer s'appuie sur des discours opposés à la médecine moderne ou au « système », relayant des théories complotistes. Elle reflète une crise de confiance grandissante envers les autorités et, en exacerbant cette méfiance, elle peut avoir des conséquences médicales et psychosociales graves : découragement des comportements

préventifs, refus du dépistage, rejet des traitements conventionnels, promotion de thérapies alternatives dont l'efficacité et la sécurité ne sont pas prouvées.

Comprendre pourquoi et comment se propage cette désinformation, comment elle peut être contrée, représente un enjeu important pour améliorer la lutte contre les cancers et prendre en compte les expériences des usagers et professionnels du système de santé qui peuvent y être confrontés.

### Le webinaire, un espace d'échanges entre les acteurs concernés

Etudier les différents facteurs et solutions autour de la désinformation et du cancer nécessite de construire des espaces d'échanges entre acteurs pouvant être concernés. C'est pour tenter d'initier et de maintenir une telle dynamique qu'a été proposé le 18 décembre 2024 un premier webinaire pour dresser l'état des lieux des recherches académiques menées sur cette thématique. Sept chercheurs en santé publique, sociologie, psychologie sociale et une patiente sont intervenus en dialogue avec plus de 40 spectateurs (chercheurs, médecins, praticiens en médecine complémentaire, patients...).

### Une seconde édition organisée le 1<sup>er</sup> octobre 2025 sur les conséquences de la mésinformation / désinformation

Une seconde édition de ce webinaire a lieu le mercredi 1<sup>er</sup> octobre 2025 de 13h à 17h et proposera un focus sur les conséquences de la mésinformation et de la désinformation, les dérives sectaires, le rôle de la presse :

- La mésinformation relative aux facteurs de risques de cancer.
- Les conséquences de la désinformation sur la santé physique et mentale : retours d'expériences de patients.
- Les conséquences de la désinformation sur la relation médecin-patient : étude empirique et retour d'expérience d'un médecin.
- Promouvoir la prévention, le dépistage et les traitements contre le cancer via les réseaux sociaux : des mauvaises aux bonnes pratiques.
- Quel rôle de la presse et des médias grand public dans la lutte contre la désinformation liée au cancer ? Echange avec un journaliste de l'Express.
- Quel rôle des organisations d'accompagnement face aux dérives sectaires en santé ? Avec le Centre National d'Accompagnement Familial Face à l'Emprise Sectaire.

Inscription auprès de [florent.varet@univ-catholille.fr](mailto:florent.varet@univ-catholille.fr)



**Le projet COMBREAST** - Complotisme, Observance Médicale et hormonothérapie adjuvante aux traitements du cancer du sein - est soutenu financièrement par le Cancéropôle Nord-Ouest et porté par l'Anthropo-Lab (laboratoire ETHICS EA 7446, Université Catholique de Lille) <https://www.anthropo-lab.com/projet/combreast/>



**ETHICS**  
EA7446

## ONT OBTENU LEUR HABILITATION À DIRIGER DES RECHERCHES



**Jérôme ROUDIER**

Panthéon ASSAS Université  
Laboratoire MUSE FLSH

« *Lecture des œuvres non publiées de Machiavel de son vivant (Le Prince, Les Discours) à l'aune de sa correspondance et de sa vie* ».

Soutenu le 18 janvier 2024.



**Ronald MCGARVEY**

Université Paul Sabatier Toulouse,  
LEM Université de Lille – IESEG

« *Network design accounting for disruptions and uncertainty* ».

Soutenu le 26 juin 2024.



**Romain LAULIER**

Laboratoire C3RD FLD  
UPHF

« *Le déclin de la notion de préjudice en droit de la responsabilité civile extracontractuelle* ».

Soutenu le 11 décembre 2024.



**Clément DUMONT**

Laboratoire UCCS Université de Lille  
ICAM

« *Développement de réactions catalytiques pour la transformation de composés biosourcés - Vers des matériaux à base de lignine* ».

Soutenu le 13 mars 2024.



**Bruno LENNE**

Université de Lille  
Laboratoire ETHICS EA 7446

« *Neuropsychologie de la sclérose en plaques : de l'identification des troubles cognitifs et socio-affectifs à leur médiation* ».

Soutenu le 21 octobre 2024.



**Marion DUPIRE**

Laboratoire LEM Université de Lille  
IESEG

« *Gouvernance d'entreprise : enjeux financiers et sociétaux* ».

Soutenu le 12 décembre 2024.

## ONT OBTENU LEUR THÈSE DE DOCTORAT

**Julien SALINGUE**

Paris EST SUP

Laboratoire ETHICS EA 7446

« *Analyse longitudinale (1978-2013) du système d'habitat français : continuité et ruptures* ».

Soutenu le 12 janvier 2024.

**Houda KOUSSIR**

Paris EST SUP

Laboratoire ETHICS EA 7446

« *Étude multi-échelle de la transition induite par le champ électrique dans la phase de Mott des cristaux de GaMo4S8 et des monocouches de TaSe2* ».

Soutenu le 12 janvier 2024.

**Emil GULIYEV**

SPI, IEMN – JUNIA

« *Essays on Churn Modelling* ».

Soutenu le 30 janvier 2024.

**Saher BARSOUM**

SPI, IEMN – JUNIA

« *Essays on Churn Modelling* ».

Soutenu le 2 février 2024.

**Wijden KHEKIFI**

ENGSYS, IEMN – JUNIA

« *Selective Molecular Beam epitaxial growth of III-Sb nanolayers (in-plane nanowires) 4 probes STM characterization of their electron transport properties* ».

Soutenu le 15 février 2024.

**Méziane LARBI**

Univ SKIKDA – JUNIA

« *Commande des robots mobiles : application sur des microrobots magnétiques* ».

Soutenu le 26 février 2024.

**Luis Fernando PEREZ ARMAS**

Ecole doctorale SESAM,

LEM Université de Lille – IESEG

« *Quantum Computing for Operations Research : A special approach for Project Scheduling* ».

Soutenu le 16 avril 2024.

**Hanaa ELFAKIR**

MIPTIS PRISME – JUNIA

« *Dispositifs d'actionnement électromagnétique à l'échelle humaine avec une assistance haptique* ».

Soutenu le 16 avril 2024.

**Paolo RODRIGUES**

Katholieke Universiteit Leuven, Faculteit Geneeskunde – Faculté de Théologie ICL

« *Palliative Sedation for Existential Suffering (PS-ES) a Clinical-Ethical Study* ».

Soutenu le 24 avril 2024.

**Guy-Lambert DEMENI**

Faculté de Théologie ICL  
 « *La contre-politique eucharistique face à la privatisation de l'Eglise. Vers un renouveau de la théologie politique avec William T. Cavanaugh* ».  
 Soutenue le 14 mai 2024.

**Placide MUKENDI KOBOLAYI**

Faculté de Théologie ICL  
 « *La réception de l'encyclique LAUDATO SI' du Pape François, enjeux anthropologiques ecclésiologiques et théologiques* ».  
 Soutenue le 30 mai 2024.

**Arthur LENOIR**

SMRE, BioEcoAgro – JUNIA  
 « *Opportunité des outils numériques pour optimiser la fertilisation du blé à l'échelle d'un territoire* ».  
 Soutenue le 3 juin 2024.

**Stephanie BEYER DIAZ**

Ecole doctorale SESAM,  
 LEM Université de Lille – IESEG  
 « *Data-driven Innovations in the Financial Services Sector* ».  
 Soutenue le 14 juin 2024.

**Aline LECONTE**

SMRE, BioEcoAgro – JUNIA  
 « *Activité antifongique de lipopeptides de Bacillus subtilis sur une souche de Venturia inaequalis (tavelure du pommier) de sensibilité réduite aux triazoles : contribution à la compréhension du mode d'action* ».  
 Soutenue le 27 juin 2024.

**My Nghe TRAN**

SMRE, UCCS – JUNIA  
 « *Diodes d'induction de catalyse (CID) pour une chimie durable* ».  
 Soutenue le 10 septembre 2024.

**Huu Thoai NGO**

ENGSYS, IEMN – JUNIA  
 « *Electronic properties of heteronanostructures by low temperature scanning tunneling microscopy* ».  
 Soutenue le 17 septembre 2024.

**Philipp BORCHERT**

KU Leuven – ICMA IESEG  
 « *Advances in Natural Language Processing for Business* ».  
 Soutenue le 20 septembre 2024.

**Niloufar KHOMARLOO**

SPI, GEMTEX – JUNIA  
 « *Développement des capteurs de gaz à base de nanofibres pour la détection de maladies respiratoires* ».  
 Soutenue le 30 septembre 2024.

**Julien DUFOREST**

SPI, GEMTEX – JUNIA  
 « *Circuit design of small-scale fusion and generic classification unit for smart sensors* ».  
 Soutenue le 14 octobre 2024.

**Madeleine BILLMANN**

SMRE LGCgE – JUNIA ISA  
 « *Amélioration des évaluations de risques sanitaires par l'utilisation de la bioaccessibilité orale comme outil de caractérisation des expositions de l'Homme aux éléments métalliques* ».  
 Soutenue le 4 novembre 2024.

**Adrien BOSSU**

JUNIA – FGES – Laboratoire d'électrotechnique et d'électronique de puissance (L2EP)  
 « *SOREL : Supervision optimisée d'un réseau local de distribution au sein d'une communauté énergétique : prise en compte des critères électriques, environnementaux, économiques et sociétaux* ».  
 Soutenue le 14 novembre 2024.

**Niels CHAPUIS**

ENGSYS, IEMN / JUNIA  
 « *Epitaxie et caractérisation d'hétérostructures de dichalcogénures de métaux de transition* ».  
 Soutenue le 15 novembre 2024.

**Appolinaire KABORE**

ENGSYS, CERIE Energie Environnement / JUNIA  
 « *Développement d'une solution innovante pour le stockage thermique, la ventilation et l'amélioration du confort thermique saisonnier dans l'habitat - SOLSTICES* ».  
 Soutenue le 22 novembre 2024

**Sarah TUNG**

Université de Strasbourg – LIDD  
 « *Multiple Intermediaries, Different Roles ? Understanding the Functions, Evolution and Skills of Intermediaries in Science-Industry Links* ».  
 Soutenue le 25 novembre 2024.

**Dian MURSYITAH**

MIPTIS, PRISME – JUNIA  
 « *Optimisation efficace de l'emplacement de capteurs pour la fiabilité des grands systèmes* ».  
 Soutenue le 26 novembre 2024.

**Bilel GUEYARNI**

ENGSYS, LGCgE – JUNIA  
 « *Classification par machine learning pour l'identification de cellules cancéreuses du lymphome dans des images histopathologiques* ».  
 Soutenue le 2 décembre 2024.

**Amélie AUBERT**

ED71, TIMR – JUNIA  
 « *Conception de molécules à activité antibactérienne par photopharmacologie et évaluation de leur efficacité/sûreté sur la peau* ».  
 Soutenue le 6 décembre 2024.

**Antoine GAUTIER**

ENGSYS, IEMN – JUNIA  
 « *Event-driven artificial intelligence hardware for biometrical sensors* ».  
 Soutenue le 11 décembre 2024.

**Félix OFORI AGYEMANG**

SMRE LGCgE – JUNIA – Université de Bordeaux  
 « *Optimisation des stratégies de phytomanagement sur sols contaminés en métaux pour fournir des biomasses destinées à la production de biocarburant propre* ».  
 Soutenue le 12 décembre 2024.

**Maya ALAWAR**

ENGSYS, IEMN – JUNIA  
 « *Micro-usinage et conditionnement de sondes intelligentes pour les mesures sub-mmW sur plaquette* ».  
 Soutenue le 18 décembre 2024.

**Rina BITAR**

STS, LGCgE – JUNIA  
 « *Eco&Home : Etude de Consommation énergétique et Optimisation thermique d'une maison individuelle avec prise en compte du confort de l'utilisateur* ».  
 Soutenue le 20 décembre 2024.

# PRIX DE THESE

Comme chaque année, les Prix de Thèse de l'Université Catholique de Lille sont organisés avec le soutien de la Fondation de la Catho de Lille. Ces distinctions valorisent les travaux de recherche menés par des doctorants en troisième année de thèse, issus des établissements membres de l'Université.

La Commission Recherche récompense des projets qui se distinguent par leur fort potentiel d'impact sociétal, notamment dans les domaines de la transition écologique, numérique ou sociale.

Trois prix ont été remis le 24 juin dernier :

1<sup>er</sup> prix : 1 500 € Florian MARTINI

2<sup>e</sup> prix : 1 000 € Anastasia CONROUX

3<sup>e</sup> prix : 500 € Florian WATIER



**Florian MARTINI**

**Doctorat en Sciences agronomiques & Ingénierie biologique - Biotechnologies végétales**  
« Activités & modes d'action d'huiles essentielles sur *Phytophthora infestans* en vue de la formulation d'un biofongicide pour lutter contre le mildiou de la pomme de terre »

JUNIA / UMRT BioEcoAgro & GEMBLOUX AGRO-BIOTECH,  
ULIÈGE, BELGIQUE  
Direction Dr Ali Siah & Jérôme Muchembled

La thèse PHYTOIL explore l'utilisation d'huiles essentielles comme alternative naturelle aux fongicides chimiques pour lutter contre le mildiou de la pomme de terre, causé par *Phytophthora infestans*. Elle évalue leur efficacité sur différents génotypes du pathogène et leur impact sur plusieurs variétés de pommes de terre. Les huiles de cannelle, girofle et origan montrent des résultats prometteurs sans phytotoxicité notable. L'étude identifie leurs mécanismes d'action cellulaires. Elle ouvre la voie à une formulation innovante en faveur d'une agriculture plus durable.

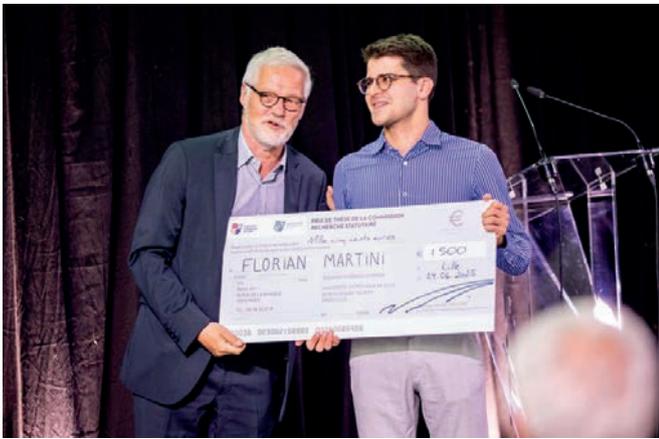


**Anastasia CONROUX**

**Doctorat de Droit privé et sciences criminelles**  
« L'appréhension juridique des relations d'emprise au sein de la famille »

Faculté de Droit de l'Université catholique de Lille,  
Université polytechnique des Hauts-de-France  
Direction Blandine Mallevaey

Cette thèse explore la manière dont le droit privé et pénal appréhende les relations d'emprise au sein de la famille, phénomène insidieux souvent mal identifié par les institutions judiciaires. Malgré les progrès législatifs, l'emprise reste insuffisamment encadrée, créant des inégalités dans son traitement par les juges. L'auteure propose une définition juridique objective de l'emprise fondée sur trois critères afin d'outiller les professionnels du droit et de la santé. Elle plaide pour une meilleure reconnaissance du phénomène dès les premières étapes judiciaires et une réponse pénale plus adaptée. Ce travail vise à renforcer la protection des victimes et à prévenir la récurrence des auteurs.



**Florian WATIER**

**Doctorat en Droit privé et sciences criminelles**  
 « Les relations entre enfant et parent(s) à l'épreuve de la détention »

Faculté de Droit de l'Université catholique de Lille,  
 Université polytechnique des Hauts-de-France  
 Direction Blandine Mallevaey

La thèse de Florian Watier analyse les relations entre enfants et parents dans le contexte de la détention, qu'il s'agisse de parents incarcérés ou de mineurs détenus. Elle s'interroge sur l'effectivité des liens familiaux et l'exercice de l'autorité parentale en prison, à la lumière de l'intérêt supérieur de l'enfant. L'étude révèle les limites du cadre juridique actuel et formule des propositions concrètes pour améliorer la prise en compte de l'enfant. Son originalité réside dans une approche centrée sur l'enfant, étayée par des observations de terrain. Elle vise un impact sociétal en influençant les politiques publiques et les pratiques pénitentiaires.



# PREMIÈRE ÉDITION DU GALA DE LA RECHERCHE À L'ICL

## Une soirée de célébration et de reconnaissance



### Une soirée prestigieuse pour honorer la recherche universitaire

Le Vice-Rectorat Recherche de l'Université Catholique de Lille a organisé, le mardi 14 janvier 2025, la toute première édition du Gala de la Recherche. Dans le cadre somptueux de l'Aula Maxima, cet événement a rassemblé la communauté académique autour d'un moment de reconnaissance et de partage, sous l'animation de Patrick Scauftaire, Nicolas Vaillant, Blandine Mallevaey et Agathe Reynaert.



### Une reconnaissance des parcours académiques

Cette soirée exceptionnelle a permis de mettre en lumière les doctorants ayant soutenu leur thèse entre 2022 et 2024, ainsi que les enseignants-chercheurs ayant obtenu leur habilitation à diriger des recherches (HDR) au cours de la même période. Une série de courtes vidéos a également offert un aperçu des projets stratégiques et des unités de recherche membres de l'ICL, illustrant la dynamique scientifique et l'innovation au sein de l'université.

Outre ces reconnaissances académiques, le gala a été rythmé par des instants de convivialité, avec un cocktail et des animations musicales orchestrées par l'équipe de Clément Violini du Campus Créatif. L'initiative a ainsi affirmé l'engagement de l'ICL en faveur de l'excellence et du rayonnement de la recherche.

Parmi les chercheurs distingués, citons **Agathe Voillemet, Léa Jardin, John Roche, Farah Haddad, Camille Massié Gamard, Valentine Schmitz**

**Geldhof, Marion Rousseaux, Julien Salingue, Paulo Rodrigues, Guy-Lambert Demeni, Sarah Tung et Nicolas Westrelin** pour leurs thèses. Quant aux HDR, **Cathy Leblanc, Barthélémy Courmont, Anthony Piermattéo, Sara Dezalay, Christophe Bellon, Ioannis Panoussis, Alexandre Dumery, Jérôme Roudier, Bruno Lenne et Romain Laulier** ont été félicités pour l'obtention de leur titre.

Face à l'enthousiasme suscité, cette première édition laisse entrevoir un événement pérenne. Rendez-vous est déjà pris pour les prochaines éditions de ce moment phare de la vie universitaire !

# MERCI POUR VOTRE PRÉSENCE À L'OPEN LAB

## La journée de la Recherche 2025 !

Toute l'équipe de la vice-Présidence et du Vice-Rectorat Recherche tient à remercier chaleureusement l'ensemble des 300 participants, intervenants, chercheurs, partenaires et visiteurs qui ont contribué au succès de la 4<sup>e</sup> édition de l'Open Lab, qui s'est déroulée ce jeudi 12 juin à l'Université Catholique de Lille, campus de l'Icam.

Cette journée organisée autour de la thématique «One Health : Concilier croissance, bien-vivre et préservation des écosystèmes» et placée sous le signe de l'ouverture, du dialogue et de l'innovation a permis de mettre en lumière la richesse et la diversité des projets de recherche menés au sein de notre université.

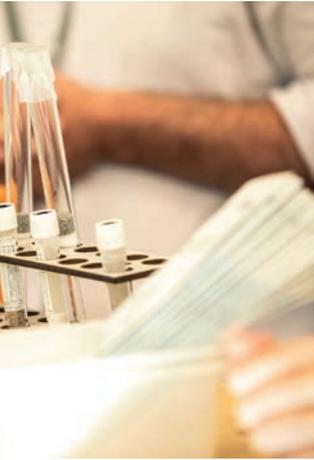
Grâce à vos échanges, votre curiosité et votre enthousiasme, nous avons pu faire vivre concrètement notre ambition : une recherche ouverte sur la société, engagée, transdisciplinaire et collaborative.

Merci également à tous les laboratoires, chaires, unités de recherche et acteurs du territoire qui ont rendu cette journée possible.

Ensemble, continuons à faire de la recherche un levier d'impact et de transformation pour notre monde !







150  
ans

1875  
/  
2025



Université  
Catholique  
de Lille 1875

EC  
POSS

Festival du futur!

09 → 12  
OCT. 2025

**Directeur de la publication**  
Nicolas VAILLANT

**Ont contribué à la rédaction**  
Francis DEPLANCKE, Lise DOMINGUEZ, Florent  
VARET, Lucile VERVUST VERLINDEN - BASSAC

**Design du magazine et mise en page**  
Studiographic de l'Institut Catholique de Lille

**Dépôt légal**  
3<sup>e</sup> trimestre 2025

**Imprimerie**  
Reprographie de l'Institut Catholique de Lille

**Rédaction et administration**  
Vice Présidence Recherche  
📍 Bâtiment Le Rizomm  
41 rue du Port  
CS 40109 - 59046 Lille Cedex  
☎ 03 61 76 75 86

**Crédits photos**  
@DR - @UPHF - @IESEG - @JUNIA - @ICL  
@GHICL - @Freepik - @MarcVidal - @David  
PAUWELS

**La recherche à l'Université Catholique de Lille :**  
[https://www.univ-catholille.fr/  
presentation-de-la-recherche/](https://www.univ-catholille.fr/presentation-de-la-recherche/)

